

Hollande prendra la retraite dorée que consent Marianne à tous ses maquereaux, à moins que...

écrit par Alexis Arette | 2 janvier 2017



Un autre climat...

Traitant des transferts d'autorité à son époque, Victor Hugo écrivait : « Après le Pape, le Papier ! ». Il avait raison car nul n'ignore aujourd'hui l'importance de la presse dans la formation de l'opinion. Par contre, le peuple français n'a point suffisamment conscience que la possession de la presse est une affaire d'argent. On peut dire que depuis la dernière guerre, la grande presse est passée sous le contrôle du capital, et les titres tombent quand ils ne lui sont plus nécessaires. Et si l'on a pu dire avec quelque excès que l'homme était « ce qu'il mange », il est plus juste de dire qu'il devient « ce qu'il lit ! ». Sans « l'Humanité » d'avant

guerre, jamais le Parti Communiste n'aurait réussi à canaliser le monde ouvrier. Mais la matérialisation du peuple ayant été obtenue par la société bourgeoise capitaliste par d'autres moyens, « l'Humanité » est tombée, car il n'était plus nécessaire au capital d'agiter l'épouvantail Communiste. De même, le socialisme, ou du moins son appareil, est passé dans la social-démocratie qui compose avec le Capital. Ce qui fut du ressort de la « Synarchie » condamnée par Pie XI !

Dans une société où l'entraîneur du PSG, monsieur Blanc, peut partir avec 22 millions d'Euros d'indemnités de licenciement, il est difficile de parler de justice sociale, dans le même temps que dans le centre de la France, les paysans privés de revenus vont frapper à la porte des « Restaurants du cœur ».

La grande presse ne peut être qu'opportunisme, et sous des titres divers, elle mime la diversité des opinions alors qu'elle sert la même foire d'empoigne. On a prêté au Président Allende la déclaration suivant laquelle un journaliste était fait pour servir l'état, et non pas la vérité, mais cela pourrait être transposé avec tout autant de vraisemblance sur tout état qui se radicalise, quelle que soit sa couleur : ainsi sous le Gaullisme où les journalistes libres payèrent un très lourd tribut au général radiophonique. Aujourd'hui, la magistrature française, suivant ce qu'en a dit Zemmour, en arrive à sanctionner le délit d'opinion, puisque des juges ont pu le condamner au motif qu'il aurait « dépassé les limites autorisées au droit à la liberté d'expression ! » Par contre les limites de la liberté d'expression sous le pontificat Hollandien, ne furent point dépassées par les groupes de rappeurs, qui se vantaient de péter le fion de la France sans vaseline, d'exploser les « visages de craie, et de saigner les policiers comme des porcs : Le socialisme d'aujourd'hui, à géométrie variable, n'est plus celui de Jaurès, ni même celui de Guy Mollet ! Mais comme l'excès finit par tuer l'excès, plutôt que, comme Allende de se faire sauter la cervelle, François Hollande a choisi de prendre la retraite dorée que

consent Marianne à tous ses maquereaux. Il s'éteindra dans le confort, et ce sera sa seule réussite. **A moins qu'un gouvernement de Salut public ne surgisse des évènements, et ne change les données établies par le profitariat.**

Car il y a du changement dans l'air. Ce n'est encore qu'une très légère brise, car jusqu'ici, nos grands Pitoyables avaient réussi à bénéficier de cette jobardise citoyenne et moutonnaire qui fait qu'on se sent dans le sens de l'histoire en braillant ensemble : « Même pas peur ! » ou « Nous sommes tous Charlie ». Cela aurait pu continuer, si le gouvernement eût démontré quelque virilité ! Hélas, le citoyen Cazeneuve tient davantage du rat d'égout que du cheval de bataille, et les complots qu'il prétend avoir déjoués n'ont guère plus de consistance que des bulles de savon : la réalité visible, c'est celle des crimes que l'on ne déjoue pas, parce qu'on a libéré des multirécidivistes, et que ceux-là sont de plus en plus nombreux parce que traités par notre gouvernement comme des « Chances pour la France » !

C'est qu'on a eu des complaisances pour l'adversaire. Car l'adversaire existe, et le « Surtout pas d'amalgame » ! masque l'extrême lâcheté d'un « humanisme » qui espère sauver sa peau, en caressant l'adversaire dans le sens du poil. Et je me demande si le Pape François lui-même n'est pas tributaire de notre temps puisqu'il semble avoir oublié la directive de Pie XII. « Ne tombez pas dans le songe creux de gagner à vous l'adversaire en se mettant à sa remorque ! » Or c'est exactement ce songe creux qu'ont poursuivi, et la république laïciste, et l'Eglise progressiste ! Un déni à l'intelligence et au courage !

Mais le changement s'amorce : l'invasion ou acceptée ou voulue produit une réaction, car elle n'était pas seulement imbécile mais criminelle, et le peuple sent confusément que chaque citoyen peut finir comme le Père Hamel. Voici ce qu'en dit Hasli Alidi de l'*Institut d'études et de recherches du monde Arabe* : « Il faut lever les tabous ! Oui, parmi les migrants, les terroristes

eux-mêmes le disent, il y a de l'entrisme ! L'organisation de l'Etat Islamique en profite pour envoyer des terroristes ! Oui, c'est vrai, il faut le dire, ils viennent de Lybie, de la Syrie ou du Liban... »

Oui, la vaste entreprise mondialiste, qui a, en premier lieu, favorisé le réveil de l'islamisme, et tenté de casser par l'invasion, l'originalité des nations Européennes, ne peut plus cacher l'étendue de ses crimes, et la réaction contre elle commence à porter ses fruits. Depuis que la Norvège a commencé à renvoyer ses suspects, le crime accuse une baisse de 72% ! Le Japon tirant les leçons de la faillite européenne a totalement interdit le territoire aux musulmans ! Et il n'est pas jusqu'à Cuba, qui ne saurait être suspecté de « droitisme », qui ne vienne d'interdire la construction d'une Mosquée ! La Pologne voit une très forte montée de la ligue contre l'invasion, à l'exemple de la Hongrie et de la République tchèque. Prenant exemple sur l'Angola, plusieurs états africains interdisent l'Islam, et la réaction commence à gagner les États-Unis, ou au moins 7 États considèrent la Charia, en infraction avec la loi ! Même en Allemagne, que l'on croyait presque totalement imbécilisée par Merkel, la réaction contre les métèques violeurs est à l'ordre du jour...

Mais le volte face le plus étonnant est peut-être, celui du Président Turc, Erdogan, qui nous avait asséné des menaces typiquement islamiques du fait que nous ne voulions pas l'admettre dans l'Europe, et qui aujourd'hui accuse la coalition prétendument anti-islamique de faire en sous-main le jeu du terrorisme ; et il va jusqu'à affirmer le bruit qui avait couru, que les armes des djihadistes, étaient d'origine occidentale ! Quelle gifle pour les va-t'en guerre hexagonaux qui se gargarisaient des « droit de l'homme ! »

Mais ce qui me paraît encore plus significatif, c'est la récente position de la *Revue Golias*, citadelle du progressisme le plus agressif, laudateur de l'évêque bombardier d'Angoulême (*Golias Magazine* 159), et qui l'année dernière avait consacré une entière revue à la déstabilisation de Monseigneur Aillet,

évêque de Bayonne, jugé « traditionnaliste » ! Cet organe qui a repris avec plus de virulence le combat de « Témoignage Chrétien » disparu faute d'adhérents, vient de mettre une nuance à ses amours tapageuses avec l'islam, (ce qui prouve que le progressisme même méchant, n'est pas toujours entièrement bête !) Que dit l'organe des capitulards hexagonaux ?

« Pour qu'il y ait dialogue, il faut que les interlocuteurs avancent : en l'espèce, l'Islam doit faire son aggiornamento, travailler à mieux former ses fidèles à sortir de la littéralité ! »

Certes les termes de ce souhait tiennent à l'utopie de voir les choses comme on voudrait quelles soient et non pas comme elles sont, (ce que Bossuet disait être « la pire aberration de l'Esprit »). Elle est dans le ton de l'idéalisme qui soutiendrait que l'on peut convertir les crocodiles à manger des carottes ! Néanmoins, pour la première fois, elle énonce une condition au dialogue. Peut-un jour découvriront-ils qu'il n'y a pas de Coran alternatif ! Et peut-être le Pape le découvrira-t-il aussi !

Un autre signe des temps nous est donné par l'évolution de la presse. Elle est en tout point similaire à ce qui se passa lorsque Napoléon débarqua au Golfe Juan pour reprendre le pouvoir. À 800 km de distance, le principal journal parisien parla avec indignation du débarquement de l'Ogre ! Et puis, au fur et à mesure que le cortège impérial montait vers la capitale, le journal parla de Bonaparte, puis de Napoléon, puis de l'Empereur pour terminer par : « Sa Majesté » lorsqu'il entra dans Paris ! Ainsi, toute la presse républicaine a-t-elle abondé un temps sur l'horrible Tyrannie de Bachar-el-Assad, qui méritait les sanctions concoctées par Obama. Et puis lorsque Obama se retira du jeu, laissant pour faire la guerre le président Hollande, l'évêque bombardier d'Angoulême, et quelques abrutis de moindre importance, les journaux ne surent trop quoi dire, mais ils continuèrent à accabler les troupes syriennes des atrocités commises par

Daech. **Aujourd'hui que l'histoire à magnifiquement cocufié le président Hollande et l'Evêque Dagens, les journaux parlent du Président Bachar, avec qui il faudra s'entretenir.** Encore un petit effort et ils oseront parler du génocide du peuple Yésidi, et des soldats prisonniers, rôtis à petit feu par les Coraniques...

J'en suis à me demander si les membres du bureau de l'Académie de Béarn qui ont soutenu l'honneur de l'évêque bombardier, en m'excluant de leurs petits bavardages, ne vont pas découvrir, eux aussi, qu'ils ont quelque peu les mains éclaboussées de sang virtuel. **Après tout l'Esprit souffle où il veut, et pour le bien de la patrie, que peut-on souhaiter au seuil de l'année nouvelle, sinon qu'il ouvre les yeux de ces malheureux, ou qu'il les leur ferme ?**

Car, dans les deux cas, ce sera une Bonne année !